

Cercle d'histoire
d'archéologie et de
folklore d'Uccle
et environs

Geschied- en
heemkundige kring
van Ukkel
en omgeving

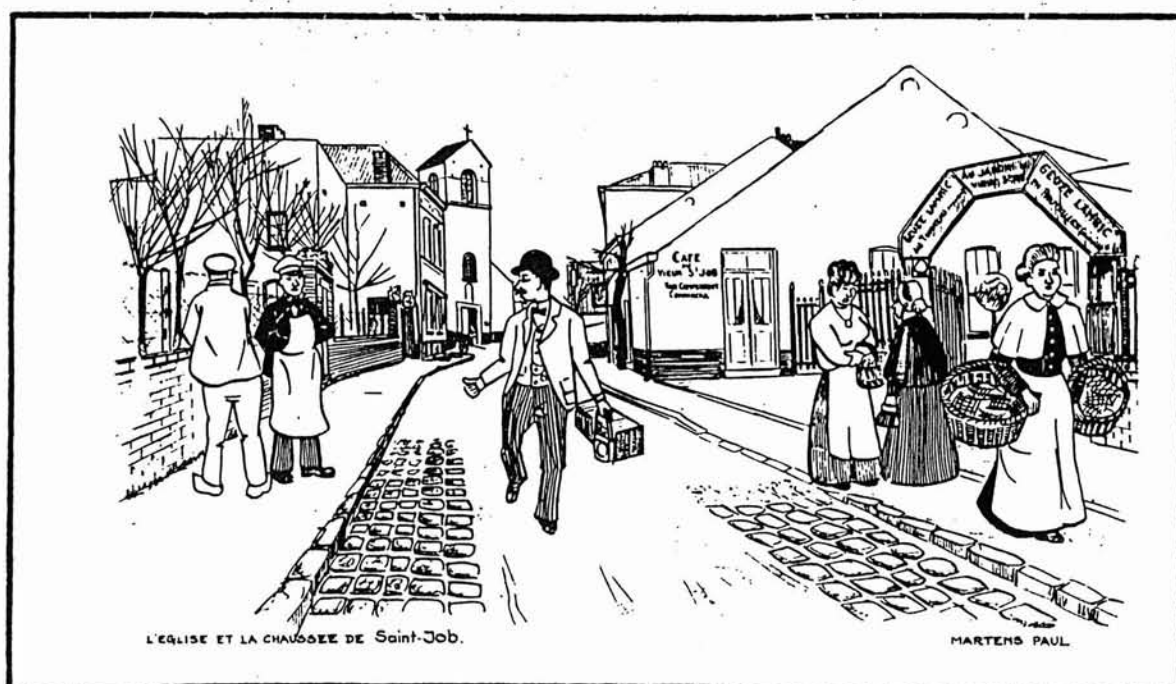


UCCLENSIA

Bulletin Bimestriel — Tweemaandelijks Tijdschrift

Novembre — November 1987

Numéro 118



L'ÉGLISE ET LA CHAUSSEE DE Saint-Job.

MARTENS PAUL

UCCLENSIA

Organe du Cercle d'histoire,
d'archéologie et de folklore
d'Uccle et environs, a.s.b.l.

Rue Robert Scott, 9

1180 Bruxelles

Tél. 376 77 43 - C.C.P. 000-0062207-30
novembre 1987 - n° 118

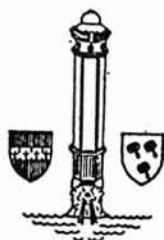
Orgaan van de Geschied- en
Heemkundige Kring van Ukkel
en omgeving, v.z.w.

Robert Scottstraat 9

1180 Brussel

Tel. 376 77 43 - P.C.R. 000-0062207-30
november 1987 - nr 118

S O M M A I R E - I N H O U D



Le 26 septembre 1836, à Carloo	par Jacques Lorthiois	p. 2
Uniformes et costumes ucclois du début du siècle	dessins de Maurice Van Eyck	p. 7
Recensement des habitants d'Uccle 1700-1701 et de leurs biens taxables	communiqué par H. de Pinchart	p.12
Uit het manuaalboek van Pastoor Putzeys		p.16



LES PAGES DE RODA - DE BLADZIJDEN VAN RODA

Bosbehandeling - Planttijd	door F. Paelinckx	p.18
Chez Pie Concierge	par Michel Maziers	p.19

en couverture: L'église et la chaussée de Saint-Job, par Paul Martens
publié avec le concours de la commune d'Uccle, de la province de
Brabant et de la Communauté Française.

LE 26 SEPTEMBRE 1836, à CARLOO.
=====

En ce jour de la Saints-Cyprien et Justine, règnait à Carloo, et ce dès potron-minet, une animation inaccoutumée.

Des prêtres, le surplus plié sur le bras, cotoyaient des villageois endimanchés venus, qui à pied, qui en char à banc, de tous les environs.

Tous n'avaient d'yeux que pour la nouvelle église achevée deux jours plus tôt et qui occupait l'emplacement de l'ancienne chapelle castrale sans en respecter l'orientation.

Neuve, elle suscitait l'admiration bien qu'elle fut d'une banalité affligeante comme toutes celles élevées en un temps où l'art religieux n'était pas au diapason d'une ferveur revigorée. Mais pour les bonnes gens de Carloo, la dédicace de ce sanctuaire (1), motif d'un tel rassemblement, préfigurait l'aboutissement heureux d'une revendication plus que séculaire: l'érection de leur hameau en paroisse.

Depuis l'extension de la terre de Carloo, en 1650 (2), les seigneurs du lieu n'avaient cessé d'entretenir cet espoir qui, par deux fois, faillit se concrétiser; du temps de mgr de Precipiano, en 1704 (3) et sous le cardinal de Franckenberg, en 1776 (4).

Si les démarches avaient échoué ce n'était pas faute d'arguments avancés par les barons de Carloo. La première fois, ils avaient même bénéficié de l'appui vigoureux de l'évêque de Gand, leur parent, (5), mais sa pugnacité, loin de fléchir la résistance du curé d'Uccle et des décimateurs, n'avait fait que la durcir tout en finissant par indisposer l'archevêque.

+ + + + +

L'église dont l'édification avait duré treize mois - du 10 août 1835 au 24 septembre 1836 - était l'oeuvre de l'architecte provincial Louis Spaak (6), infatigable créateur d'édifices " sobres et utilitaires " d'une persistante pauvreté d'imagination. Le bâtiment, il est vrai, n'avait coûté que 15.604 frs (7). Pierres et briques provenaient de la démolition d'une brasserie qui avait remplacé l'antique Maison des Escrimeurs (Guldenhuys) abattue en 1785 (8). Quant à la charpente, elle avait englouti dix-neuf chênes, fournis par la Société Générale, alors propriétaire de la forêt de Soignes, moyennant 951 frs. Le transport des matériaux avait été assumé gratis par les candidats paroissiens.

Ceux-ci mettaient, pour l'instant, la dernière main au décor dressé en l'honneur du primat de Belgique dont on attendait la venue. Au milieu d'eux, le jeune abbé Van Bulck, qui avait délaissé son habituel habit noir pour la soutane, se comportait en futur curé du lieu.

Il avait tout lieu d'être satisfait, autant des sapins plantés le long du chemin que des arcs de triomphe jalonnant celui-ci. Ils portaient des chronogrammes, alternativement rédigés en latin, en flamand et en français.

L'abbé Van Bulck répétait à qui voulait l'entendre que ce matériel avait servi naguère à l'inauguration de Charles de Lorraine mais comme il affirmait aussi que le premier sanctuaire de Carloo était une création des chevaliers de Malte, on pouvait s'interroger sur la qualité de ses informations (9).

Sur un signe du doyen Corten fut battu le rassemblement. Uccle avait prêté son suisse qui devait ouvrir la marche suivi du porte-croix encadré de céroféraires. Venaient ensuite deux rangs d'acolytes dirigés par l'abbé Van Bulck faisant office de cérémoniaire puis les curés de Beersel, d'Alseberg, Hoeylaert, Linkebeek, Ixelles, Boitsfort et Forest précédant les doyens d'Uccle et d'Arschot. Le cortège ainsi formé se porta à la rencontre de l'archevêque déjà attendu au Vivier d'Oie par une foule de curieux. Quatre gendarmes à cheval, qui depuis peu avaient troqué le bicorné contre le bonnet d'ourson, étaient présents tant pour donner du lustre à la cérémonie que pour écarter ménétriers, colporteurs et mendiants.

../...

Les chronogrammes (10) fixés aux arcs de triomphe l'avaient appris à ceux qui savaient lire : le treizième archevêque de Malines, selon la nomenclature officielle (11), se prénommaient Engelbert comme feu le duc d'Arenberg mais à cela se bornait la similitude. A l'inverse de ses quatre prédécesseurs, silésien, gascon, auvergnat ou liégeois et tous gentilshommes (12), Mgr Sterckx était un enfant du terroir en même temps qu'un rural. La chose était à ce point neuve qu'on peut s'étonner qu'aucun chronogramme n'ait comparé sa jeunesse à celle de Sixte-Quint bien que cela eût été excessif. Cela prouvait néanmoins que l'Ancien régime avait été enterré à Malines en même temps que le prince de Méan en 1831 (13). Avec Mgr Sterckx, fils d'un fermier d'Ophem (14), c'était la génération de l'An I qui arrivait aux affaires. Pour tous, une telle ascension ressemblait " mutatis mu mutandis " à celle d'un soldat de la Révolution promu maréchal sous l'Empire.

Qu'en dépit de ses origines Mgr Sterckx ait pu coiffer à quarante ans la mitre du défunt prince de Méan le paraît aux yeux de la foule de qualités morales et intellectuelles exceptionnelles. Le premier archevêque de Malines, Granvelle, le fut à quarante-quatre ans; seuls les cardinaux d'Alsace et de Franckenberg avaient fait mieux en accédant à cette fonction, l'un à trente-sept et l'autre à trente-trois ans (15).

C'est donc avec respect, admiration et sympathie que les fidèles assemblés virent descendre de voiture celui qu'ils attendaient. Pour la circonstance Mgr Sterckx portait surplis, cappa magna et mosette d'hermine par dessus sa soutane violette délaissant le rabat mis à la mode par ses prédécesseurs. De la pourpre il ne sera question que deux ans plus tard quand Grégoire XVI le créera cardinal (16) au titre de Saint-Barthélemy en l'Ile (17).

Après que le doyen Corten eût présenté clergé et notables à Sa Grandeur, le cortège se remit en route précédant le prélat qu'accompagnaient son secrétaire et le chanoine pénitencier Crokaert. La drève parcourue, la procession déboucha face à la terrasse ceinturée de douves où deux pavillons reliés par une grille rappelaient l'existence du château des barons de Carloo.

La dernière des Van der Noot, la comtesse Charles d'Oultremont, était-elle présente à Carloo, ce jour-là ? (18) L'abbé Van Bulck reste muet sur ce point. Tout au plus sait-on qu'elle laissa bâtir la nouvelle église sur un terrain dont elle transmit la propriété au fils issu de son premier mariage. Quant à ce dernier, le prince de Ligne qui avait, disait-on, refusé le trône de Belgique, il avait trente-deux ans et se trouvait alors veuf pour la seconde fois. Pour le maître de Beloeil, cette terre de Carloo dépourvue de château et qui appartenait d'ailleurs à sa mère ne représentait rien. Au surplus, il avait en ce moment d'autres préoccupations: les préparatifs de son troisième (et dernier) mariage qui devait être célébré le mois suivant en Galicie (19).

+ + + + +

Les cérémonies de la dédicace, telles que l'Eglise les pratique d'après le pontifical romain, datent de l'époque de Constantin. Le prélat consécrateur, assisté d'un nombreux clergé, fait trois fois le tour de l'église, dont il asperge les murailles d'eau bénite. Après avoir heurté trois fois la porte, il entre et marque le seuil d'un signe de croix. Pendant le chant du " Veni creator " et des litanies, il trace sur le sol parsemé de cendres, en forme de croix de Saint-André, un alphabet grec et un alphabet latin, symbole de l'union de l'Eglise latine et de l'Eglise grecque. Il procède ensuite à la consécration de l'autel principal, au centre duquel il dépose des reliques. Enfin il marque, avec l'huile des catéchumènes, les douze croix figurées sur les murs de l'église et surmontées de cierges allumés.

.../...

La dédicace qui s'était partiellement déroulée à huis clos fut suivie d'une messe à laquelle la majorité des fidèles put assister.

Une collation servie dans la demeure du chapelain permit à Mgr Sterckx de faire plus ample connaissance avec le clergé d'Uccle et des environs. A 14 heures l'archevêque accompagné des ecclésiastiques prit à pied le chemin d'Uccle. Un banquet les attendait, offert en son château, par M. Jacques Coghen, député de l'arrondissement (20).

Le prélat et le négociant-politicien étaient contemporains, leur ascension comparable et leur couronnement fut quasi simultanée. Grégoire XVI en fut l'artisan, offrant à l'un le chapeau en 1838 et à l'autre une couronne comtale en 1837.

+ + + + +

Le 26 mai 1838, se déroula à Carloo, érigé en paroisse l'année précédente (21), une autre cérémonie qui fut, sans doute, la dernière du genre placée sous le signe de l'Unionisme. Une des cloches baptisées ce jour là eut pour parrain le baron de Stassart (22), premier Grand maître du Grand-Orient de Belgique, et pour marraine, la comtesse Coghen (23) dont le mari devait son titre à Grégoire XVI qui venait précisément d'anathématiser la Maçonnerie...

Cette condamnation pontificale propagée par Mgr Sterckx coûta la présidence du Sénat et le gouvernement du Brabant à M. de Stassart et valut au primat de devenir la cible favorite des pamphlétaires et caricaturistes libéraux.

Jacques Lorthiois,
été 1987.

NOTES ET REFERENCES.

=====

- 1) - Dans les archives paroissiales de Saint-Job est conservée une relation de cette cérémonie, rédigée en latin par l'abbé J.B. Van Bulck (° Boom 1806 + Heyst-op-den-Berg), vicaire d'Uccle puis 1er curé de Saint-Job de 1837 à 1840. Nous avons fait de larges emprunts à ce document qui nous a été obligeamment communiqué par M. le Curé de Saint-Job.
- 2) - par la cession de ses droits de justice sur une partie d'Uccle par le roi Philippe IV à Gilles van der Noot, seigneur de Carloo.
- 3) - Humbert-Guillaume de Precipiano (1627 + 1711), 8ème archevêque de Malines de 1690 à 1711.
- 4) - Jean-Henri, comte de Franckenberg (1726 + 1804), 10ème archevêque de Malines de 1759 à 1801.
- 5) - Philippe-Erard van der Noot (1636 + 1730), 13ème évêque de Gand de 1694 à 1730.
- 6) - Louis Spaak (1803 + 1893), architecte provincial de 1830 à 1867. Son meilleur ouvrage fut l'Entrepot de Bruxelles, construit en 1844 et démoli en 1910. La chapelle de Boendael (1842) assez semblable à l'église Saint-Job (1835 - 36) ne serait-elle pas aussi son oeuvre ?
Saintenoy, P. in Biog. Nationale t. XXIII, col. 284-285.
- 7) - pour laquelle on avait obtenu 8.000 f. de l'Etat et la Province; 6.000 f. par souscription des habitants et 1.604 f. offerts par le doyen et son vicaire.

.../...

L'église Sainte-Anne, à Verrewinckel, dont la construction fut adjugée le 5 septembre 1911, devait coûter 27.450 f.

Archives de Saint-Job. Ier livre des résolutions du Conseil de Fabrique 1837 - 1874.

- 8) - AGR. Not. Van Meerbeeck 8483 n° 35, acte du 1.8.1785.
- 9) - " ce qui était confirmé, écrivait-il, par deux tableaux sur bois sur lesquels des chevaliers espagnols et autrichiens étaient peints ... tableaux qui ont servi à la fabrication de la chaire de vérité (?) ". Il ajoutait qu'on découvrit, lors de la démolition de la chapelle castrale, une pierre d'autel dédiée à saint Pierre et datée du 12 mai 1500. Par contre, il ne dit mot du " De Crayer " déjà cité comme tel dans un inventaire officiel de 1847 et daté alors de 1640/1650.
Mémorial administratif du Brabant 1847, p. 326.
- 10) - En voici trois exemples: habitants, réjouissez-vous dans le seigneur, par les prières de l'église chacun recevra les grâces célestes.-
komt in st Job, engelbertus lief, gods, en alle christenen u verwagter.-
zyt willem, engelbertus, vraegt en geeft ons 's heeren vrede, zelft onse kerk, zorgt voor het heyl onzer zielen.
- 11) - qui escamote Mgr de Pradt (1759 + 1837), archevêque de Malines de 1809 à 1815.
- 12) - Le cardinal de Franckenberg et NN. SS. de Roquelaure, de Pradt et de Méan.
- 13) - François-Antoine, prince de Méan (1756 + 1831), dernier prince-évêque de Liège; archevêque de Malines de 1817 à 1831.
- 14) - Engelbert Sterckx (1792 + 1867), archevêque de Malines de 1832 à 1867. 1862
Il était né dans une ferme proche de l'église d'Ophem (commune de Brusseghe). Son père avait été maire de Brusseghe sous l'Empire et jouissait d'un revenu de 6.000 frs.
Beterams, FGC. The High Society Belgo-Luxembourgeoise ... 1973, p. 32.
- 15) - Ce n'est que depuis 1832 que les archevêques de Malines accèdent automatiquement au cardinalat. *Ch. Pommerehne 576*
- 16) - C'est ainsi qu'il est représenté sur un vitrail de JB. Capronnier dans le collatéral gauche à Ste Gudule.
- 17) - Basilique mineure (XI - XIIèmes s.) qui occupe l'emplacement d'un temple d'Esculape dans l'île Tibérine. Elle fut élevée au titre cardinalice par Léon X en 1517; elle est desservie par les Franciscains depuis 1536.
- 18) - Joséphine-Louise van der Noot (1785 + 1864) épouse 1/ 1803 le prince Louis de Ligne (1785 + 1813); 2/ 1814 le comte Charles d'Oultremont (1789 + 1852).
- 19) - Eugène, 9ème prince de Ligne (1804 + 1880), président du Sénat de 1852 à 1879. Il épousa 1/ 1823 Mélanie de Conflans; 2/ 1834 Nathalie de Traze-gnies; 3/ 1836 Hedwige, princesse Lubomirska (1815 + 1895).
- 20) - Jacques-André Coghen (1791 + 1858), propriétaire du château de Wolvendael. Député (1831 - 1845) puis sénateur de Bruxelles (1848 - 1851 & 1855 - 1858).
- 21) - Le 15 décembre 1836, une pétition en faveur de l'érection en paroisse avait recueilli 3.000 signatures. Le 11 avril 1837 sortait un arrêté royal portant création de la paroisse lequel fut ratifié le 25 avril par l'autorité diocésaine.
- 22) - Goswin-Joseph, baron de Stassart (1780 + 1854), à la fois homme politique et littérateur ce qui est assez rare en Belgique. Fabuliste, on le comparait volontier à Florian mais il n'était pas, pour autant, dépourvu du sens des affaires. Il acquit ainsi de la Société Générale 128 h. de bois à Vronerode qui passèrent ensuite à la famille de Foestraets.
- 23) - Caroline Rittweger (1799 + 1885), fille de François-Lothaire Rittweger; propriétaire du château de Stalle; épouse de Jacques-André Coghen.

LEGENDE DU PROJET D'AMENAGEMENT ELABORE PAR BILMEYER EN 1909.

- A) église actuelle
- B) presbytère actuel
- C) bureau de police (anc. école)
- D) habitations (anc. école)
- E) avenue du Prince de Ligne (anc. drève du château)
- F) chaussée de Saint-Job
- G) église de 1835/36
- H) abside de l'anc. chapelle castrale (chapelle des fonts en 1837)
- I) anc. accès à la Montagne de Saint-Job
- J) accès actuel à la Montagne de Saint-Job
- K) rue du Ham
- L) avenue Carsoel
- M) voie sans issue et maison dite " l'Abreuvoir "
- N) voie non réalisée
- O) anc. presbytère
- P) emplacement de l'ancien château
- Q) actuellement, ensemble d'habitations et de maisons de commerce
- R) place projetée act. incorporée au terre-plein

Nous tenons à remercier M. l'Abbé Paeps, révérend Curé de Saint-Job et M. Francis De Hertogh pour leur aimable et précieuses collaboration.

UNIFORMES ET COSTUMES UCCLOIS DU DEBUT DU SIECLE.

Si de nos jours les uniformes sont devenus rares, il n'en était pas de même jadis, et nombreuses étaient les professions qui justifiaient le port d'un uniforme ou de l'un ou l'autre vêtement ou accessoire spécifique.

Feu l'architecte Maurice Van Eyck nous a laissé 4 dessins représentant des personnages typiques d'Uccle. Nous les reproduisons ici en regrettant de ne pouvoir faire apparaître les couleurs.

Le " champêtre " d'Uccle, en 1916.

A cette époque, Uccle est encore un village et dispose donc d'un garde-champêtre.

Celui-ci est vêtu d'un uniforme gris verdâtre et porte un képi de la même teinte, le tout souligné de liserés rouges.

Il nous est montré dans l'une de ses attributions sans doute essentielles : le placardage d'un avis à la population, ce qui lui vaut d'être muni d'un pin-ceau et d'un pot de colle.

Le suisse de l'église St. Pierre, en 1916.

Certains d'entre nous ont encore connu dans leur jeunesse cet employé d'église dont la présence était indispensable à la bonne tenue des cérémonies liturgiques dans les paroisses d'un certain standing.

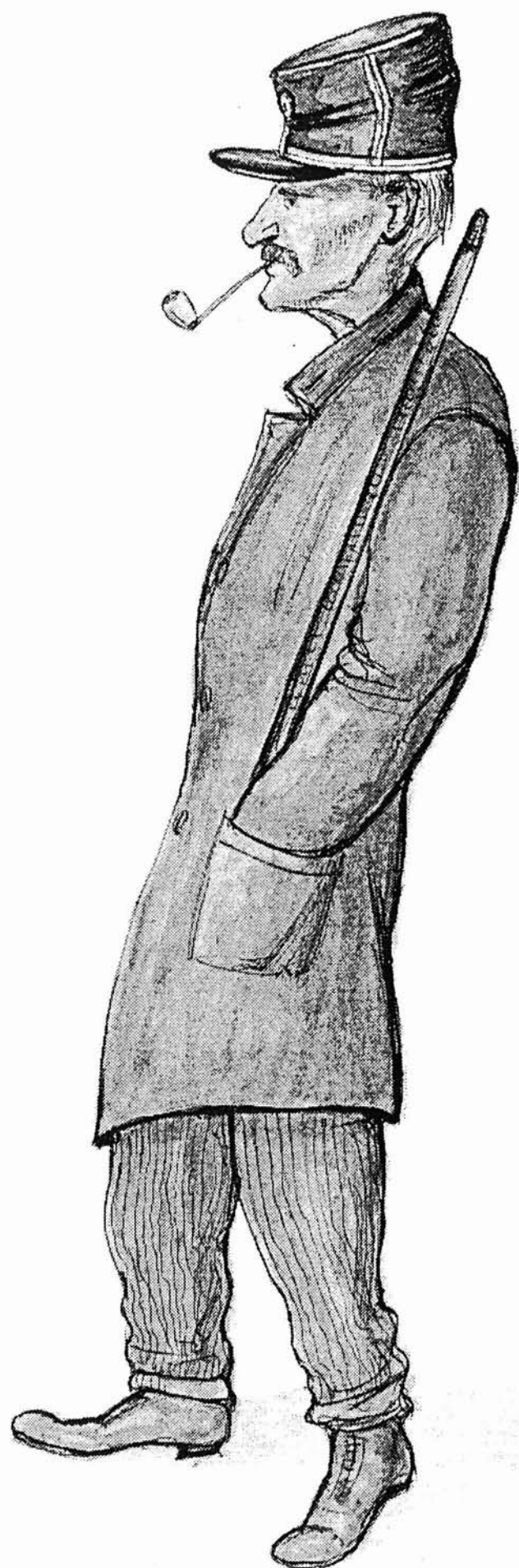
Il nous est représenté ici avec les attributs traditionnels de cette corporation: le bicorne, la hallebarde (dont la partie supérieure n'était qu'un morceau de toile découpée), et une splendide écharpe rouge à liseré jaune. Il porte une sorte de redingote sombre à boutons dorés et est ganté de blanc.



Le "champêtre" d'Uccle, en 1916



Le suisse de l'église St Pierre à Uccle, en 1916.



Un "stok-agent" (1915-1918)



Le greffier de la Justice de paix d'Uccle, en 1917.

Le "stock-agent".

Qui nous dira qui était ce personnage qui fréquenta notre commune entre 1915 et 1918 ?

Seuls un képi et une sorte de manche de brosse le distinguent d'un civil ordinaire.

Le greffier de la justice de paix en 1917.

Située sur la grand-place du village, la justice de paix était sans aucun doute à l'époque, une institution prestigieuse.

On ne s'étonnera pas dès lors que son greffier fut un personnage que nous voyons ici dans un accoutrement resté très rural.

Peut-être l'un de nos lecteurs pourra-t-il nous donner le nom de celui-ci !

J.M. PIERRARD.

RECENSEMENT DES HABITANTS D'UCCLE 1700-1701 ET DE LEURS BIENS TAXABLES.

=====

- Le révérend curé.
- Robert Monceau; sa maison.
- Joos Ryckaert; sa maison.
- Henri Monceau; sa maison; quatre et demi bonniers de terre; deux pièces de terre d'un bonnier chacune.
- Cornélis Hauwaert; fermier du Hof ten Necke; 19 bonniers et demi de terre; quatre bonniers de pré.
- Robert Wellemans; sa maison et trois journaux de terre.
- Henri Mouriau; sa maison et un demi bonnier de terre.
- Pierre Van den Sande; sa maison, la moitié de trois journaux de terre, dont l'autre moitié appartient à Sébastien Van Eyck.
- Thomas Famberlen (?); sa maison et un bonnier de terre.
- Henri Berckmans; sa maison.
- Charles Valé; sa maison; 27 bonniers et demi de terre; 3 3/4 bonniers de pré; et un bonnier de terre tenu de Gérard Gremeau.
- Jean-Baptiste de Leener; sa maison, dix journaux de terre et un demi bonnier de pré.
- Jean Founderiau; sa maison.
- La veuve de Becker, pour le pré des héritiers Hersel.
- Jean Van der Elst; sa maison; 32 bonniers de terre; cinq de pré; quatre bonniers de terre tenus de l'abbaye de la Cambre, et deux bonniers " Op de Kat ".
- Henri Gouns; sa maison.
- Pierre Fauseur; sa maison.
- Jan Opdenmessinck, pour un journal de terre.
- Pierre Claes; sa maison.
- Henri Tamberlain; sa maison.
- Jacques van der Elst; sa maison; 16 bonniers de terre et trois de pré.
- Jacques Biesemans; sa maison.
- Cornelis Hauwaert; sa maison " Op de Kat ".
- Pierre Herste; sa maison et deux bonniers et demi de terre.
- La veuve de Ridder.
- Jérôme Scholiers; sa maison.
- Laurent Forns; sa maison.
- Cornelis Verassel; sa maison.

../...

- Gielis Herinck; sa maison.
- Jean Bruins; sa maison.
- Guillaume Vanden Avrelen (?); sa maison.
- Jacques Pist; sa maison.
- Philippe Kayaert; sa maison.
- Adrien Moerenhoudt; sa maison.
- Pierre Coosemans; sa maison.
- Maximilien de Mes; sa maison.
- Pierre Coppens; sa maison.
- Jan Michiels; sa maison.
- Cornelis Van Haelen; sa maison.
- Charles Verassel; sa maison.
- Nicolas de Pauw; sa maison et jardin.
- Guillaume Verassel; sa maison.
- La veuve de Jean Verassel; sa maison.
- Corneille Coppens; sa maison.
- Henrie de Vieler; sa maison.
- Charles Verassel; sa maison.
- Guillaume du Galier; sa maison.
- Mathieu Vander Meulen; sa maison.
- Luc Vander Meulen; se maison.
- Jean Van Voulsem; sa maison.
- La veuve de Ridder; sa maison.
- Jan Vanden Sande; sa maison; cinq journaux de pré et un demi bonnier de terre.
- Gielis Lambert; sa maison.
- Joos Van der Meulen.
- La veuve de Leener.
- Jean Micas (?); sa maison et une terre tenue de l'abbaye de la Cambre.
- Gérard Grinaer; sa maison et six journaux de terre.
- Guillaume Ipperseel; sa maison.
- Jacques de Pauw.
- Henrie Keyaert; sa maison et une terre tenue de l'abbaye de la Cambre.
- Jean Cloucque; sa maison.
- Jean-Baptiste de Pau.
- Jérôme Grinaer.
- François Bonnewyn; sa maison et trois journaux de terre.
- N. de Clerck; sa maison.
- Martin de Mol; sa maison.
- Pierre Heve; sa maison et 8 bonniers et demi de terre.
- Jacques Grinaer; sa maison; Trois bonniers et de demi de terre; six journaux de terre.
- Gilles Van Abbeelen; sa maison et huit bonniers de terre tenus du Baron.
- Corneille Veldemans; sa maison; deux bonniers de terre et six journaux de pré.
- Gilles Slachbuis; sa maison et trois bonniers de terre.
- Henri Hannick; sa maison.

Sous Carloo.

- Pierre Van Ertbrugge; sa maison, 36 bonniers de terre et deux et demi de pré.
- Herman Flyesens; sa maison.
- Henri Vanden Broeck; sa maison et un bonnier de terre.
- Pierre de Beer; sa maison et deux bonniers et demi de terre.
- Huybrecht de Beer; sa maison et un bonnier de terre.

../...

- Jean Hauwaert; sa maison.
- La veuve Jean de Knoop.
- Pierre Claes; sa maison; dix bonniers de terre et trois journaux de pré.
- Martin Coppens; sa maison et un bonnier de terre.
- Guillaume de Greef; sa maison.
- Joos de Vleminck; sa maison et un demi bonnier de terre.
- Lambert Calvaer; sa maison et trois journaux de terre.
- Jean Van Ertbrugge; sa maison, quatre bonniers trois journaux de terre.
- Adrien Noulants; sa maison et cinq journaux de terre.
- Abraham Calvaer; sa maison.
- Francken Coomans; sa maison.
- Jacques Persien; sa maison.
- Guillaume de Beer; sa maison.
- Bertel de Smet; sa maison et jardin.
- Jacques Calvaer.
- Joos Vander Hagen.
- Jean de Smet.
- Antoine Kieck; sa maison.
- Michel Vander Smissen; sa maison et jardin.
- Adrien Paeniel; sa maison et jardin; un bonnier de terre.
- Jacques Sterckmans; sa maison; trois bonniers et demi de terre; deux bonniers et demi de prairie.
- Huybrecht Scholiers; sa maison et jardin.
- Pierre Van Seebroek; sa maison et jardin.
- Alexandre de Beer (maintenant Bauduin de Smeth); sa maison.
- Jean Coppens; sa maison.
- Joos Bueschoot; sa maison et jardin.
- Artus de Smet; sa maison et prairie.
- Jean Haeck; sa maison; neuf bonniers de terre et deux de prairie.
- Daniel Claes; sa maison et jardin.
- La veuve d'Antoine Van de Sande; sa maison.
- Jean Kans; sa maison et jardin; six journaux de terre; trois bonniers de terre; un bonnier de prairie et cinq bonniers tenus de l'abbaye de la Cambre.
- Jacques de Coster; sa maison et jardin; un bonnier de terre.
- Jacques Coppens; sa maison et jardin; cinq journaux de terre.
- Pierre de Leener et Jean Caron.

Gelijtbeeck.

- Guillaume Van Campenhout; sa maison et jardin; un demi bonnier de terre.
- Jean Heymans; sa maison, cinq journaux de prairie et un demi bonnier de terre.
- Christian de Greff; sa maison et prairie, trois bonniers, un journal de terre; un demi bonnier de terre, six journaux de prairie.
- Christian Pletinck, sa maison et prairie, un demi bonnier de terre; dix journaux de terre.
- Jean Wiees.
- Ferdinand Mat; sa maison et jardin.
- Jacques Wyns; sa maison et jardin; une terre tenue de M. Gemengh; trois bonniers de terre tenus de Pepermans; trois journaux de terre " over het Diependael "; et cinq journaux de prairie.
- Jean Herinck; sa maison; cinq et demi bonniers de terre et quatre de prairie.
- Joos Mats; sa maison et jardin.
- Lucas de Pauw; sa maison et jardin.
- La veuve d'Antoine Cammart; sa terre et prairie
- Pierre Mosselmans; sa maison; deux bonniers de terre et un journal de prairie.
- Henri Pletinck; sa maison.

- Henri Van Merelbeke; sa maison, 37 bonniers de terre; neuf de prairie; 3 bonniers 3 journaux de prairie et un demi journal de prairie tenu du Sr du Bois.
- François Herinck; sa maison; cinq bonniers 3 journaux de terre; six journaux de terre; et six de prairie.
- Philippe Van Iterdeel; sa maison et jardin.
- Clara Borremans; sa maison.
- Louis Hauwaert; sa maison, sept journaux de terre; dix journaux de terre; un journal de terre.
- Nicolas de Becker; sa maison et jardin.
- François van Reusel; sa maison et jardin.
- Guillaume Vander Haegen; sa maison et jardin.
- Les héritiers Mathieu van Haelewyck; sa maison.
- Jean Iblou; sa maison; 34 bonniers de terre; deux bonniers tenus de Vleeshouwer et de l'abbaye de Forest; huit bonniers de terre tenus du curé de Linkebeek, une prairie.
- Eloy Everaerts; sa maison et treize bonniers de terre.
- Jean Jacquemans; sa maison et un demi bonnier de terre.
- Jacques Hauwaert; sa maison.
- Engel Thielemans; sa maison; le bien d'Eloy Everaerts; trois bonniers deux journaux et demi de terre.
- Jorren Hauwaert; sa maison et jardin.
- Guillaume Fouste; sa maison.
- Guillaume de Proost; sa maison.
- Eloy Michiels, maintenant Jean Van der Hagen.
- Pierre Serkyn; sa maison et trois journaux de terre.
- Pierre Serkyn, le jeune; sa maison.
- Jacques Coosemans; sa maison; 3 bonniers 3 journaux de terre; six journaux de terre; deux journaux et demi de terre.
- Berthel de Greef.
- Jean de Knoop.

STALLE.

- Sébastien Van Eyck; sa maison; trois bonniers trois journaux de terre; six bonniers de terre tenu de Brockman, six journaux de prairie; quatre bonniers de terre et sa maison vide.
- Mijnheer Servati, over 't Hinneken.
- Joos Cornelis; sa maison; dix journaux de terre; une terre tenant du Hof ten Necke.
- Mijnheer Servati over zijn huis en landt.
- Henri Pauwels; sa maison; sept journaux et demi de terre et six de prairie.
- Adrien Vander Poorten; sa maison et neuf journaux de terre.
- Jean Berckmans; sa maison; cinq journaux et demi de terre et un de bois.
- Martin Maeck, deux bonniers de terre et un journal de prairie.
- Jean Weynants; sa maison et trois journaux de terre.
- Jacques de Smeth; sa maison et un demi bonnier de terre.
- Bertel de Smeth; sa maison et un demi bonnier de terre.
- Peeter de Blander; sa maison.
- Artus Coomans; sa maison; trois bonniers de terre ainsi qu'une autre pièce d'un demi bonnier.
- Hendrick de Voust; sa maison.
- La veuve Van Laer; sa maison.
- La veuve de Smeth; six journaux de terre.
- Machiel Mack; sa maison et trois journaux de terre.

.../...

- Artus Borremans.
- Gilles Van der Elst; sa maison.
- Jérôme Van Sebroeck; sa maison.
- François Gelyns; sa maison et un demi bonnier de terre.
- Le Sieur Fyens; pour sa ferme et prairie, un bonnier de terre, six journaux de terre et six de pré.
- Peeter Marcelis; sa maison et jardin; six journaux de terre; 4 bonniers six journaux de terre; un bonnier de prairie.
- La veuve Van Haelewyck; sa maison et jardin.
- Philippe Everaert; sa maison et six journaux de terre.
- La veuve Jean Vander Elst; deux bonniers de pré et six journaux de pré.
- Jacques Van Waerenbergh; sa maison et jardin.
- Jacques Weynants; sa maison et un demi bonnier de terre.
- Jacques Clerens; sa maison et un bonnier de terre.
- La veuve Jean Lambrechts.
- Jean de Greef; sa maison et jardin.
- Philippe de Pauw; sa maison; un demi bonnier et un demi journal de terre.
- François Coomans; sa maison et jardin.
- Guillaume Engels; sa maison; six bonniers trois journaux de terre et cinq journaux de prairie.
- Jean Herinck; sa maison; cinq bonniers de terre; 4 bonniers trois journaux de prairie; dix journaux de terre; un demi bonnier de " bempt ".
- Daniel Voots; sa maison et prairie.
- Guillaume Pauwels; sa maison; trois bonniers de terre, cinq journaux de terre; un journal de prairie.
- Jean Van Vaerenberck; sa maison.
- La veuve de Baesen; sa maison; 14 et demi bonniers de terre, deux et demi bonniers de prairie; trois bonniers de prairie; dix journaux de terre; sept bonniers de terre.

(cfr. Bedenboek der prochie van Uccle, den termyn begonst te Kersmisse 1700 en geijndicht St Jansmisse 1701 - recueil classé aux Archives de la ville de Bruxelles).

H. de Pinchart.

UIT HET MANUAALBOEK VAN PASTOOR PUTZEYS.

Mathias Putzeys was pastoor van Ukkel gedurende meer dan 58 jaar tussen 1713 en 1771.

Hij heeft ons een document nagelaten die de volgende titel draagt : " Staet der goederen, thienden, renten ende andere incomen, mitsgaders, lasten, jaergetijden, missen ende andersints raekende de Pastoreij van ûccle onder de Decanie van Brussele ten Oosten , (1)alsoo volgens eedt opgesteld deur Mathias Putzeys Pastoor der selver parochie, aldus geworden an. 1713 ontrent S. Jansmisse eur Denominatie van Loven ".

Wij trekken uit het manuaalboek van Pastoor Putzeys de volgende tekst die in de kerk van Sint-Job kort geleden ten toon werd gesteld.

" De kerckweijdinge van de Cappelle van Carloo is op den tweeden zondagh naer Paesschen, als wanneer den Pastoor van ûccle singht de hooghmisse ende prediekt aldaer: op maandagh daernaer singht men de misse van requiem aldaer voor ievoon Wijdtvliedt, de ouders van de heeren van Carloo ende gielis Frits (?) waernaer wordt uijtgedeijlt het Emmaüs broodt.

Den derden dagh mej, wesende den feestdagh van h. cruysvindinghe singht den Pastoor van ûccle de hooghmisse in de cappelle van Carloo; gelijkkerweys ook den 10 dagh mey, wezende den feestdagh van S. Job, patroen van de capelle aldaer : item op den 14 september, zijnde den feestdagh van h. Cruys verheffinghe ".

(A.R.A.- 31.320).

.../...

(1) De dekenij van Brussel ten Oosten (ad orientem) bevatte de volgende parochies :
 Diegem, Duisburg, Etterbeek, Evere, Vorst, Haren, Hoeilaart, Huldenberg, Kortenberg, Kraainem, Terhulpen, Machelen, Nossegem, Overijse, Rosières, Sint-Gillis, Schaarbeek, Sterrebeek, Tervuren, Ukkel, Watermaal, Wezembeek, Sint-Stevens-Woluwe, Sint-Lambrechts-Woluwe, Sint-Pieters-Woluwe en Zaventem.

14
 De Loretweydinge van de. Cappelle van
 Carlos is op den tweeden sondagh naer
 Gesseken, als vanneer den Pater en wel
 fien te de haghmissen. Ende predickt aldaer:
 op meendagh daer naer singt men de misse
 van magnum daer over ieroni & Vydvoeder,
 de anders van de heeren van Carlos Ende giel:
 fritte. naer naer worder uytgelykt he
 fmaels brood. De reguler

Den derde dagh meij, wese den feest:
 dagh van hi. Enigvindinghe singt den
 Pater van twee de haghmissen en op
 -pelle van Carlos; gelijckewijls ock den
 10 dagh enig wese den feestdagh van s.
 8 patroen van de Capelle ande: item
 den 12 feyten ber, zinde den feestdagh
 an. De reguler

LES PAGES DE RODA - DE BLADZIJDEN VAN RODA

Bosbehandeling - PlanttijdWintergroene bomen en struiken

Coniferen, hulst, buxus, mahonia, e.a. worden best in de lente van 15 maart af geplant. De voordelen hierbij zijn :

- geen hevige vorst en geen opvriezen;
- daar de bodem warm is begint de groei onmiddellijk;
- geen uitdrogen in de winter wanneer de grond bevroren is (geen wateropname) en de zon de plant doet verdampen.

Herfstplanting gebeurt in duingrond (droogte) en indien men plant met kruit. In losse, lichte aarde worden sierstruiken ook wel in de nazomer geplant met kruit. De aarde is dan nog tamelijk warm, maar men doet er dan wel best aan de kruit te omringen met vochtige turf. Indien de kruit samengehouden wordt met jutte kan deze er beter rond gelaten worden; bij lentebeplanting wordt deze beter verwijderd. Van november tot maart is het planten af te raden.

In de handel bestaan produkten die op de naalden of de bladeren gespoten worden om de verdamping te beperken, dit wordt vooral bij zeldzame en dure exemplaren toegepast.

Bladverliezende soorten

Geplant vanaf het ogenblik dat zij hun bladeren verloren hebben, dus begin november, tot bij de eerste zware vorst, gewoonlijk half tot eind december. Bomen, sierstruiken, fruitbomen, rozelaars, enz., De voordelen hiervan zijn :

- grond en lucht zijn vochtig;
 - uitdrogen is niet te vrezen daar er geen blad aanwezig is;
 - tijdens de winter komt de aarde beter in contact met de wortels door vorst en regen;
 - in zachte winters groeien de haarwortels verder zodat in de lente de groei snel kan aanvangen.
- Op de wortels wordt een daklaag van bladaarde aangebracht die de vorstschade beperkt.

Ook in de winter kan geplant worden. Men zal dan wel de te beplanten plaatsen afdekken met een laag organische afval die de grond vorstvrij houdt. Bij het vervoer zullen de wortels beschut worden. Men moet deze trouwens altijd tegen uitdrogen beschermen, daarom zal bij voorkeur bij regenachtig weer of bij windstilte geplant worden. De wortels worden dus beschut met een zeil of worden deze verpakt in polyethyleen. Als algemene regel moet worden aangenomen, dat zo vlug mogelijk moet geplant worden. Indien men niet onmiddellijk kan planten moeten de boompjes ingekuuld worden. Men laat zoveel mogelijk aarde aan de wortels.

Het tijdstip van planten hangt ook af van de grondsoort : zo zal men op veengrond liefst in de lente planten, omdat in de herfst geplante boompjes 's winters omhoog vriezen.

Planttijd van enkele boomsoorten bij bebossing :

- gewone en Oostenrijkse den : van half november tot half april;
- lork : november tot half maart;
- berk en Corsikaanse den : april, kort voor het uitlopen;
- douglas : september tot half oktober en vanaf 15 april, nooit bij droogte;
- eik, beuk, es e.a. loofhout : november-maart, niet tijdens vorstperiode;
- populier : laat in het voorjaar, juist voor het uitlopen.

F. PAELINCKX

Bestuur van Waters en Bossen
Overgenomen uit V.B.V.-Berichten

Chez Pie Concierge

Tout le monde le connaît dans le quartier. A sa gentillesse, à son souci permanent de "faire un petit plaisir", l'imprimeur Pierre Depessemier joint volontiers une bonne dose d'humour. Il a de quoi tenir, comme le prouvent les souvenirs qu'il m'a contés ce jeudi 30 janvier 1986.

Là où se trouve la demeure familiale, rue de la Station, face à l'avenue récemment rebaptisée Marosdelle, son grand-père tenait voici une soixantaine d'années un café : "Chez Pie Concierge". On l'appelait ainsi parce que Pierre était son prénom et qu'il était concierge à la papeterie, du temps où elle appartenait encore à la famille de Meurs.



D.V.D. 8789 Roosen-Struyf, Alsemberg

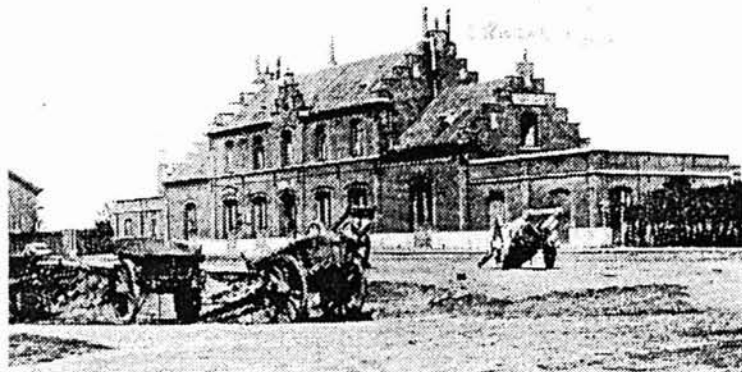
Papierfabriek van M. de Meurs te Sint-Genesius-Rode
Papeterie de Meurs, Rhode-Saint-Genèse

C'était un blagueur comme on n'en fait plus. Par exemple, le jour où Madame de Meurs lui avait ordonné de tondre la pelouse, alors qu'il n'en avait vraiment pas envie, il n'avait rien trouvé de mieux que de s'exécuter à l'aide ... d'une paire de petits ciseaux à coudre ! Furieuse, sa patronne le renvoya séance tenante.

Le temps ayant passé, elle se laissa amadouer et accepta de reprendre l'espiègle à son service. Mais celui-ci refusa tout net : on a sa dignité ou on n'en a pas...

En outre, le café faisait d'excellentes affaires : il était très bien situé, quoiqu'il ne fût pas le seul : le long de la rue de la Station, conduisant de la gare à la papeterie, il y en avait une vingtaine ! Particulièrement à la place de Termeulen, où on en trouvait un à chaque coin de rue. L'un d'eux s'appelait "L'Amérique"; ne croyez pas que son patron venait d'outre-Atlantique : non, tout simplement, son caractère lymphatique l'avait fait surnommer "Lamme Rik" (Henri l'inerte) !

A une époque où les distractions étaient rares et où la plupart des gens se déplaçaient à pied ou à vélo, parce qu'ils n'étaient pas assez riches pour utiliser d'autres moyens de transport, ces cafés étaient les pôles de la vie sociale, pour le meilleur et pour le pire. On y passait volontiers le matin, surtout en hiver, pour avaler de quoi se donner l'illusion d'avoir chaud. La loi Vandervelde, qui vient d'être abrogée, l'interdisait, mais partout on trouvait du "Chassart" vendu en "stoemelinks". Prévoyants, certains clients en emportaient une petite réserve avec eux, pour tenir le coup pendant la journée. D'autres, notamment les Flandriens qui venaient entretenir la voirie, y prenaient tellement goût qu'ils en oubliaient d'aller travailler et repartaient titubants vers la gare à quatre ou cinq heures de l'après-midi, l'estomac plein et le porte-monnaie vide. On n'ose imaginer l'accueil qui les attendait chez eux.



Rhode-St. Genèse

La station

PHOTOGRAPHIE BRUNO ET FILS 1942

Tenant les cordons de la bourse, dont elles tentaient inlassablement de nouer les deux bouts, les femmes n'appréciaient guère ces beuveries. Aussi, l'une des blagues les plus corsées de Pie Concierge fut-elle de profiter un jour de l'inattention d'un brave Rhodien, qui avait éprouvé le besoin de se désaltérer après avoir été chercher des oeufs à la ferme de Boesdael : il vida son panier et le remplît de capsules de bouteilles, en rajoutant une ou deux couches d'oeufs par-dessus pour ne pas dévoiler son stratagème. La pauvre victime, qui avait promis de ne pas s'attarder mais qui n'avait pu résister à la tentation d'"un seul petit verre", le supplia de ne plus jamais recommencer : il n'était pas près d'oublier le "savon" que sa femme lui avait passé lorsqu'elle découvrit le pot aux ... oeufs !

Les cyclistes étaient souvent visés aussi. Il arrivait que, somnolant sur la chaise où ils cuvaient leurs bières ou leurs alcools, ils sursautent tout à coup en voyant la porte s'ouvrir et la roue antérieure de leur vélo, démontée et lancée d'une main experte, passer à toute vitesse devant leurs yeux ahuris ! Parfois aussi, le patron et son fils attachaient le vélo à des cordes dont ils tenaient les extrémités depuis la fenêtre du premier étage. Lorsque le poivrot s'apprêtait à enfourcher tant bien que mal sa bécane, il la voyait brusquement s'envoler !

Dans la cour attenante au café, on dansait souvent aux lampions. Il y poussait un tilleul. Pie Concierge tentait de faire croire que c'était un bananier et que les ailettes accompagnant les graines de cet arbre étaient des embryons de ... bananes ! Comme les clients qui n'étaient pas trop éméchés restaient sceptiques, il accrochait de temps à autre dans les branches quelques régimes de bananes bien jaunes pour "prouver" qu'elles avaient mûri !

Un client particulièrement pittoresque du café était le chauffeur du camion qui allait chercher à la gare le charbon venant de Charleroi et destiné à alimenter les machines à vapeur et les appareils de chauffage de la papeterie. Quand il descendait la rue de la Station en klaxonnant, toute la famille Depessemier ainsi alertée se précipitait sur les pelles et les seaux disponibles. Notre chauffeur avait en effet trouvé une technique particulière pour boire "à l'oeil" : quand il virait brutalement dans la cour du café, une partie du charbon entassé plus haut que les bords de la benne se répandait sur le sol sous l'effet de la force centrifuge. En échange du service rendu, et tandis que la famille Depessemier remplissait ses seaux, il recevait de quoi étancher la soif que lui avait causée le chargement de son véhicule !

L'actuel emplacement de la firme Becopa fut d'abord occupé par une soufflerie de verre, remplacée ensuite par une scierie, dont deux ouvriers étaient des habitués du café. L'un d'eux, Staf (Gustave), était un "klachkop", chauve comme une citrouille. Un jour, la belle-fille de Pie Concierge lui dit : "Ah ! Staf, tu es quand même un brave type, hein ?" tout en lui passant affectueusement sur le crâne la main qu'elle avait copieusement enduite d'encre provenant de l'imprimerie que son mari commençait à développer derrière le café !

Depuis une douzaine d'années, le café de Pie Concierge a fait place à d'autres bières, puisque s'est installée dans le bâtiment une entreprise de pompes funèbres. Entre la gare et la papeterie, il n'y a d'ailleurs plus qu'un seul café. Sans doute la santé publique y a-t-elle gagné, mais la joie de vivre ?